|  |
| --- |
| **Biographie des auteurs :**  **Niki de Saint Phalle** (1930-2002). Sculpteur français. Elevée à New York, elle commence par exposer en Suisse, puis s’intègre activement au groupe des Nouveaux Réalistes. Elle se lie avec Tinguely qui deviendra son mari et avec lequel elle réalisera nombre de ses œuvres les plus marquantes**. La *Nana****,* énorme baudruche maternelle en même temps que caricature de la femme telle que la proposent les médias, devient pour quelque temps la figure centrale de son œuvre : bêtifiée, crucifiée, déguisée en mariée géante portant tout le malheur du monde, **cette grosse poupée géante est l’un des commentaires les plus percutants sur la condition féminine dans les années 60.**  **Jean Tinguely.** (1925-1991). Sculpteur suisse. Elève de l’Ecole des Arts Appliqués de Bâle, il pratique d’abord une peinture abstraite influencée par le Suprématisme, puis, vers 1951, il réalise ses premières sculptures actionnées par un moteur électrique. A partir de 1960, il fait partie des **Nouveaux Réalistes.** Ses sculptures s’inscrivent dans la continuité de l’esprit dada, par leur usage de matériaux de récupération et leur aspect bariolé comme par leur sens de la dérision. Depuis 1963, le métal des sculptures, peint en noir, prend un aspect plus austère, contrastant avec le chromatisme des œuvres de son épouse Niki de Saint Phalle. **Ses sculptures qui produisent des bruits et des mouvements sans fonction sont des parodies du fonctionnement industriel.** Depuis le début des années 80, il intègre dans ses montages, des plumes, des crânes et ossements qui révèlent, derrière leur apparence ludique et baroque, que l’exubérance et le mouvement sont aussi des conjurations contre la mort. |

|  |
| --- |
| **Contexte** (historique, social, artistique….)  -          1977, inauguration du Centre Georges Pompidou. Pontus Hulten en est le Directeur.  -          Premières élections municipales à Paris en 1977, Jacques Chirac élu maire de 1977 à 1995.  -          Vaste opération de restauration des fontaines de la ville et construction de 12 nouvelles fontaines.  -          1981, élection de François Mitterrand à la présidence de la république, Jack Lang, ministre de la culture. |

|  |
| --- |
| **Analyse de l’œuvre.**  **Les commanditaires de l’œuvre.** Commande publique de la ville de Paris associée au ministère de la culture et au centre Pompidou. Le terrain appartient au centre Pompidou et sera cédé par l’Etat à la ville.  **Le sujet.** La fontaine est **dédiée à la mémoire d’Igor STRAVINSKY**, compositeur russe, naturalisé français puis américain (1882.1971)  **Les éléments de la composition** : matériaux, couleurs, symbolismes.  Une vingtaine de petites sculptures à **la polychromie éclatante ou noires et animées de mouvements et de bruits** qui **évoquent des œuvres du compositeur**: l’oiseau de feu, le rossignol, la ballerine sirène, l’amour, la vie, la mort, l’éléphant, la clé de sol, la spirale, le renard, le serpent, la grenouille, la diagonale, le cœur, le chapeau de clown et ragtime. **Le plateau de la fontaine est un bassin géant en acier inoxydable de 29 cm de profondeur**. Les sculptures sont **en matériaux légers : aluminium, polyester et fibre de verre.**  **Le rapport au lieu : comment cette œuvre est-elle intégrée dans le lieu ?**  **Caractéristiques technique**: construite sur le toit de l'ircam ; Elle doit répondre à des problème d'insonorisation et de poids. Réponse des artistes : des matériaux légers, une fontaine peu profonde et avec le fond peint en noir  **Dimension esthétique**: l’œuvre crée une continuité plastique entre le centre George Pompidou (couleur des sculptures de NSTP) et l'église Gothique ste Merri (le noir et les volutes des sculptures de Tingueli)  **Son rapport à l'oeuvre de Stravinsky** les thèmes abordés dans les figures, mais aussi le mouvement et les sons produits pas les machines et les jets d'eau. Effet de « dissonnace » (variété des rythmes produits par les projections des jets d’eau, des mouvement des sculptures, grincements divers des machines) contrairement aux fontaine « classique ou la symétrie et l’harmonie domine)  L’œuvre est liée aussi à l’IRCAM dont le directeur de l’époque est Pierre Boulez. (c’est lui qui a suggéré que la fontaine soit réalisée par Tingueli) |

|  |
| --- |
| **Synthèse et caractéristiques principales** **Plus qu’une sculpture avec un parti pris esthétique, la fontaine est un mobilier urbain fonctionnel.** La réalisation de Jean Tinguely, conçue **comme une véritable scène de théâtre nautique**, offre à ce lieu un caractère et une animation tout particuliers :  -          **elle s’oppose par son imposant plan d’eau à l’espace minéral de la place**  **-          elle occupe, par ses sculptures vivantes, l’espace de manière continue ;**  **-          elle associe à une recherche cinétique l’effet acoustique de ses jeux d’eau ;**  **-          elle propose, par l’aménagement de ses abords, des zones calmes et agréables de rencontres.** |

|  |
| --- |
| **Les intentions des artistes.**  ***« …je voudrais une fontaine innocente et merveilleuse…j’ai voulu des sculptures comme des baladins, un côté cirque qui est au fond le style même de Stravinsky lorsqu’il a fait en 1914 cette merveilleuse rencontre avec le jazz…*** » J.Tinguely |